

libérales des peuples. J'ai cherché à mettre un terme à l'antagonisme qui existe entre le progrès moderne et la papauté, le pape n'a pas répondu à mes ouvertures. Je lui ai proposé la paix, il a préféré la guerre. J'ai des droits acquis, le pape proteste contre ces droits et ne les reconnaît pas ; il m'attaque, je suis forcée de me défendre." Tel est le langage hypocrite employé par la Révolution afin d'aliéner à la papauté les esprits et les cœurs. Elle intervertit les rôles : l'assailli devient l'assaillant ; le persécuté devient le persécuteur ; la victime devient le bourreau. Aucun langage ne saurait mieux convenir pour masquer les sinistres projets de la Révolution et l'audace avec laquelle elle travaille à supprimer le Christ et son vicaire ; aucun langage ne saurait mieux convenir pour pousser les peuples à "briser tous les liens qui les attachent au Seigneur." Aussi la Révolution, visant toujours ce but, ne cesse-t-elle de parler de la sorte dans les assemblées politiques, dans les chancelleries, dans la presse, dans les chaires de l'enseignement public. "La parole est à moi, se dit la Révolution, et avec la parole je dominerai toutes les puissances de la terre sans en excepter celle qui prétend être seule en possession continuelle du Verbe de Dieu (1)." On se serait donc trompé sur l'intention et sur le but de la Révolution, s'exprimant par l'intermédiaire des *Agences* maçonniques et juives, si on eût pris le résumé de l'allocution pontificale fourni par ces dernières, comme une chose indifférente. Ce résumé fait réellement partie du complot dont "les impies environnent" le vicaire de Jésus-Christ.

"Pour de certaines raisons, dit le *New York Freeman's Journal* du 20 de ce mois, l'ordre de la franc-maçonnerie a fait circuler le bruit que Léon XIII est un pape *libéral*. Nous souhaitons joie à tous ceux qui le trouveront libéral. Il le sera, mais dans la véritable signification du mot. En effet, il sera libéral comme l'était son prédécesseur, comme le sera son successeur ; il est le vicaire du Christ et le chef infallible de l'Eglise catholique, lorsqu'il parle comme pape, enseignant l'Eglise catholique."

Or, si on enseignant l'Eglise, au moins marquant très-clairement, en présence du Sacré-Collège, comment il entend accomplir les devoirs de son ministère avec l'aide de Dieu et les conseils des cardinaux, Léon XIII a coupé court aux insinuations outrageuses de la secte libérale tout entière. Ce n'est pas ici la place de publier l'allocution du souverain pontife ; cependant, nous en citerons les passages qui ont été omis ou dénaturés par les *Agences* :

---

(1) Mgr l'évêque de Carcassonne.